

Editorial :

Vous retrouverez dorénavant "Grains de Sable", tous les mois, inséré dans le bulletin municipal. Edité par le Sablier, il se veut le lien entre l'association et les habitants de Blaison Gohier et vous apportera des informations récoltées suite aux recherches et aux travaux que nous menons. Vous les retrouverez sous des rubriques régulières : « Un lieu, un nom » pour la toponymie, « Fonds de tiroir » pour la collecte de documents, etc... La place d'un recto-verso ne nous permettra pas toujours de développer un article dans sa totalité. Vous pourrez le suivre en épisodes, d'un mois sur l'autre.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à ce nouveau rendez-vous culturel.

Dominique Ozange

Un lieu, un nom : toponymie

La Dolerie (rue de) : du verbe "doler" signifiant en ancien français, soit "souffrir (douleur, dolores en espagnol), soit raboter. C'est ce second sens qu'il faut retenir pour notre rue. En effet les "doèles" sont les planches dont on fait les tonneaux et un doleur était l'outil servant à raboter les planches. Il existait probablement une tonnellerie dans la rue.

D'ailleurs la présence de la "**Broquerie**", ancienne chapellenie, dans cette rue confirme cette interprétation car le broquier était l'artisan fabricant des ouvrages de petite tonnellerie: seaux, cuves, brocs...



A partir de cet exemple, nous constatons que la toponymie n'est pas une science exacte. Plusieurs interprétations sont souvent possibles. Pour confirmer l'une d'entre elles, nous utilisons plusieurs sources : dictionnaire toponymique, étymologique, d'ancien français, sites internet sur le nom des personnes, des vieux métiers et, si possible, la mémoire de certains habitants.

En ce temps-là : histoire

Vous trouverez ci-dessous les réponses au quizz du marché de Noël

On trouve l'inscription « Douce Jeanne » gravée **dans l'église de Blaison**

Le 26 novembre 1817, « la Sapine » sombrait à la tête de l'île de Blaison avec **des ardoises pour rejoindre Rouen**

Les travaux de construction de la levée de Gohier (7700m) ont commencé **en 1846**

En Août 44, les SS en retraite ont basé leur quartier général au château **de la Boutonnière**.

Une maison canoniale est **une maison de chanoines**

Dans le droit féodal, on appelait terrier **le registre contenant les droits attachés à une terre**.

En parler local, le caquin est **une grosse pierre**.

Nous parlons du caquin de Gargantua, situé à Gohier. La légende dit que Gargantua, avant de faire un somme, retira un gravier de sa chaussure, qui roula jusqu'à la rivière Loyre!

L'ancienne église de Gohier était dédiée à **St Pierre**.

Il y avait également une chapellenie baptisée Chapelle Sainte-Anne, dont la charge revenait à un chapelain de Blaison. (XVI^{ème} siècle)

Le bourrelet de pierres qui dépasse de la toiture sur le pignon des maisons s'appelle **le rondelis**.

La première église de la paroisse de Blaison était située **sur la colline du Pied-Renard**. Il reste de l'église Saint-Sauveur, un corps de bâtiment d'architecture renaissance, avec un rondelis.

Il existait une chapelle appartenant au chapitre de Blaison qui se situait dans un autre village : **la chapelle Saint-Léonard**. Le seigneur de Blaison et doyen du chapitre Saint-Aubin était seigneur de Blaison et de Chemellier. La paroisse épousait aussi les limites de ce fief. La chapelle Saint-Léonard se situait donc à Chemellier.

L'espace situé entre la Grange aux dimes et le château du bourg de Blaison s'appelle **la cour de la cohue**

A Raindron, le réseau souterrain dont on a extrait quantité de tuffeaux, porte le nom de **caves de Nantes**.

A l'époque de la révolution française, les noms de village qui portaient le nom d'un saint avaient été amputés de leur qualificatif (ex: Mauvrets, Rémy-la-Varenne). Quelquefois leur nom avait été totalement modifié. Saint-Sulpice s'appelait **Gorges sableuses**. (Trouvé dans un état statistique de l'époque aux archives départementales).

Thibaut de Blaison a écrit un poème prenant pour cadre **l'île de Blaison**

BRAVO AUX PARTICIPANTS

Notre association, ayant dans ses buts la protection de ce que nous ont légué les générations passées, ne peut être indifférente à la connaissance et la sauvegarde du patrimoine naturel. La Terre, les animaux, les végétaux ont plus ou moins subi l'action de l'homme, et certainement davantage au cours de ces dernières décennies. Ce patrimoine doit donc être considéré au même titre que les autres formes, le bâti, les coutumes, la mémoire, ... et transmis, dans le meilleur état possible, aux générations futures.

Reconnaître des arbres, en hiver quand ceux-ci n'ont plus de feuilles !

Voici quelques indications permettant de mettre un nom sur quelques arbres (arbustes non concernés ici) rencontrés sur le territoire de la commune

CATALPA

A l'extrémité des branches, le bourgeon terminal a généralement disparu. En dessous, les bourgeons, très petits, sont groupés par deux, ou assez **souvent par 3** (l'arbre s'étalera au lieu de grandir) avec en dessous de chaque bourgeon une **cicatrice de forme ovale ou ronde** (disparition de la feuille)



Fructifications en forme de longs haricots desséchés.

En premier lieu, observer les bourgeons des jeunes rameaux. Selon les espèces, il y a deux dispositions différentes :

des bourgeons isolés sur la tige, à intervalles plus ou moins réguliers (disposition dite **alterne**) →



et des bourgeons placés face à face, généralement par deux (disposition dite **opposée**) ←



Seule, la 2^{ème} disposition fait l'objet de cette page

ÉRABLE SYCOMORE



Bien visibles sur les jeunes rameaux, les bourgeons, face à face, sont gros et **verts**.

Au dessous de chaque bourgeon,



une **cicatrice en forme de V aplati** montre la **trace de 3 vaisseaux** (parfois 5) ayant appartenu au pétiole d'une feuille.



Remarque : l'érable plane a des bourgeons rougeâtres et l'érable champêtre (grand arbuste) a de petits bourgeons bruns.

FRÊNE ÉLEVÉ

Impossible de se tromper : Les bourgeons, d'un **noir mat**, pouvant atteindre 1 cm de diamètre sur les rameaux terminaux, sont groupés par deux (parfois par trois).



PAULOWNIA

Sa forme est plutôt arbustive, les bourgeons opposés.

En hiver, les **fruits** durcis, en forme de poire, sont pendants et pointus.



En même temps, se dressent les **boutons floraux**, en bouquets roses bien développés.

MARRONNIER

Les bourgeons terminaux sont **marron, gros**, renflés. Ceux en dessous, situés face à face, sont plus petits.



Sous ces bourgeons, la cicatrice du pétiole tombé au cours de l'automne est triangulaire, avec **5 à 7 traces** de petits vaisseaux.

